

Un couple de policiers assassiné au nom de l'EI



Retranché dans la maison de ses victimes, à Magnanville, le terroriste de 25 ans a été tué dans l'assaut du RAID



La section antiterroriste du parquet de Paris s'est saisie, dans la nuit de lundi 13 à mardi 14 juin, de l'enquête sur la mort d'un commandant de police de 42 ans du commissariat des Mureaux et de sa compagne, secrétaire administrative au commissariat de Mantes-la-Jolie, à Magnanville (Yvelines), à une cinquantaine de kilomètres de Paris. L'officier de police, en civil, a été assassiné chez lui en début de soirée et à l'arme blanche par un homme de 25 ans, Larossi Abballa. Selon une source policière, c'est en parvenant à s'échapper de sa maison, avant de décéder sur la voie publique des suites de plusieurs coups de couteau, que le policier a alerté son voisinage.

La police est intervenue quasi immédiatement. Dépêchés sur place en quinze minutes, les policiers du RAID ont donné l'assaut, peu avant minuit, et abattu Larossi Abballa. Dans la maison, les policiers ont découvert le corps de sa compagne et retrouvé le fils du couple, âgé de trois ans, " *choqué et indemne* ", selon le procureur de la République à Versailles, cité par l'AFP.

▼ CONDAMNÉ POUR DJIHADISME EN 2013

Larossi Abballa, l'auteur des meurtres commis lundi 13 juin à -Magnanville (Yvelines), avait été condamné en 2013 par le tribunal de Paris à trois ans de prison, dont six mois avec sursis, pour " *association de malfaiteurs en vue de préparer des actes de terrorisme* ". Il avait été mis en examen par les juges d'instruction antiterroristes Marc Trévidic et Nathalie Poux avec sept autres personnes originaires de banlieue parisienne. Ils étaient accusés d'avoir recruté des candidats, de

Selon une source judiciaire, Larossi Abballa a procédé à une " *revendication sans équivoque* " lors de la négociation entamée par le RAID. " *Il a dit qu'il avait prêté allégeance à l'Etat islamique* ", ajoute cette même source. L'EI a également revendiqué les deux assassinats via son agence de presse A'maq, comme l'a relevé le journaliste spécialiste de l'organisation terroriste, Romain Caillet : " *Un combattant de l'Etat islamique tue à l'arme blanche un chef-adjoint de police des Mureaux ainsi que sa femme fonctionnaire dans la ville de Magnanville près de Paris.* "

Selon nos informations, l'auteur des meurtres était célibataire, de nationalité française et natif de Mantes-la-Jolie (Yvelines). Il était connu pour de nombreux délits de droit commun (vol, recel, violences...). Interpellé en 2011 dans le cadre d'une enquête sur une filière d'acheminement de djihadistes vers les zones tribales pakistano-afghanes, il avait surtout fait l'objet d'une condamnation le 30 septembre 2013 à trois ans de prison dont six mois avec sursis pour " *association de malfaiteurs en vue de préparer des actes terroristes* ". D'après une source policière, Larossi Abballa faisait en outre l'objet de plusieurs fiches S (pour " *sûreté de l'Etat* ") établies par la DGSI et la SDAT. " *C'est le cas de milliers de personnes en France et ce n'est pas une preuve de culpabilité* ", précise cette source policière.

D'après nos informations, Larossi Abballa était aussi apparu récemment dans le cadre d'une enquête ouverte, avec commission rogatoire internationale, sur le départ d'un homme en Syrie. Après plusieurs mois d'enquête, Larossi Abballa figurait dans l'environnement relationnel de cet homme, mais " *il n'apparaissait pas du tout comme menaçant* ", détaille une source policière.

Le parquet antiterroriste de Paris a conjointement saisi la sous-direction antiterroriste (SDAT) de la police judiciaire, la police judiciaire de Versailles et la direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) d'une enquête pour " *assassinats sur personnes dépositaires de l'autorité publique en relation avec une entreprise terroriste* ", " *tentatives d'assassinats sur mineur de 15 ans en relation avec une entreprise terroriste* ", " *séquestration sans libération volontaire en relation avec une entreprise terroriste* " et " *association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste en vue de la préparation de crimes d'atteintes aux personnes* ".

Fonctionnaires " *traumatisés* "

" *Toute la lumière sera faite* " sur " *la nature exacte* " de " *ce drame abominable* ", a déclaré François Hollande dans la nuit. Une réunion ministérielle a été convoquée mardi matin à l'Elysée. " *Manuel Valls, Bernard Cazeneuve et Jean Jacques Urvoas, ont échangé pendant quarante-cinq minutes avec le président les informations disponibles sur l'individu et le déroulement de l'assaut* ", explique-t-on à l'Elysée. Le ministre de l'intérieur s'est rendu, mardi matin, dans les commissariats des Mureaux et de Mantes-la-Jolie.

Devant le commissariat des Mureaux, des policiers en tenue attendaient par petits groupes. Pas un mot. Visage de deuil. Une femme en uniforme réglait la circulation des voitures,

les avoir endoctrinés et de s'être préparés pour mener le djihad dans la zone tribale entre le Pakistan et l'Afghanistan. Entre le 5 décembre 2010 et le 26 février 2011, ils s'étaient retrouvés pour s'entraîner dans les parcs de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et d'Argenteuil(Val-d'Oise). Mohamed Abdul Raseed, un Indien considéré comme le chef du groupe, avait été condamné à huit ans de prison et à une interdiction définitive du territoire français.

[-] fermer

impassible, pendant que des larmes coulaient interminablement le long de ses joues. Quelques journalistes tentaient d'aborder les fonctionnaires. Mais les policiers faisaient des gestes de la main pour signifier qu'ils ne diraient rien. Personne n'avait le courage -d'insister.

Hommes et femmes politiques sont arrivés les uns après les autres dans le petit matin. Valérie Pécresse, présidente de la région Les Républicains, les députés David Douillet et Jean-Marie Tetart, la sénatrice Sophie Primas. Seul élu de gauche, le maire des Mureaux, François Garay (div. g.), était déjà là quelques semaines plus tôt, en avril. C'était pour l'inauguration des nouveaux locaux du commissariat, où travaillent 150 policiers environ.

Le commandant de police assassiné lundi soir avait été nommé là en 2014, après treize ans déjà dans le département. " *Un type bien, vraiment bien* ", arrivait juste à répéter le maire. " *Ici, c'est petit, on se connaît tous.* " Des bribes d'éléments commençaient à filtrer, ici ou là, que le cabinet du ministre endiguait aussitôt. Même le prénom ne doit pas être prononcé. " *Il faut rester discret si on veut avancer dans l'enquête...* "

A 10 heures, Bernard Cazeneuve a pris la parole et parlé de " *résilience* ", de " *République* ", de " *solidarité* ", de " *grande exposition des forces de l'ordre* ". Puis : " *Nous allons être confrontés à une menace qui durera longtemps* ". Quelques passants ont sorti les portables, peu nombreux. " *Le terrorisme, maintenant, on est habitués. On ne peut pas venir à chaque fois qu'il se passe quelque chose* ", dit une mère de famille. Elle vient de conduire son enfant à l'école. Il veut devenir policier.

Florence Aubenas (aux mureaux), Laurent Borredon, David Revault d'Allonnes, Julia Pascual, et élise Vincent

© Le Monde

◀ **article précédent**

Ultimes batailles juridiques autour de...

article suivant ▶

Un homme seul et peu équipé,...